

François Balmès, *Dieu, le sexe et la vérité*¹

De quel enjeu, de quelle mission peut-être même François Balmès était-il porteur ?

Cette question s'est posée, s'est imposée à moi à la lecture de ce livre. Et il m'est apparu qu'à son titre, *Dieu, le sexe et la vérité*, il n'aurait pas été mal venu d'adjoindre en guise de sous titre : « une tentative de mise en ordre ». Cette expression, je l'ai rencontrée dans le texte même² à propos de la « jouissance de l'Autre ». Mais c'est tout le travail de François Balmès qui, me semble-t-il, répond à cette exigence. Une mise en ordre bien particulière cependant, puisqu'elle serait l'exact opposé d'une mise en coupe bien réglée à quoi il n'est que trop facile de céder. Non, il s'agit ici de ne rien laisser passer des contradictions, paradoxes, antinomies et chicanes. Tout y est pris en compte.

Par exemple, je ne résiste pas au plaisir de lire ce passage³, véritable morceau d'anthologie ou de bravoure :

L'Autre dans « la jouissance de l'Autre » va donc désigner tantôt l'Autre du signifiant, lieu de la vérité (toujours) ; tantôt le corps (propre) comme Autre ; l'Autre comme corps (du partenaire) ; le partenaire symbolisé par son corps dans le rapport sexuel qu'il n'y a pas (qui ne cesse pas de ne pas s'écrire) ; l'Autre sexe et donc La femme qui n'existe pas ; Dieu (plus d'un mais pas deux).

Et voilà !

Rendre raison en tous points du cheminement lacanien, tels sont, me semble-t-il, la gageure et l'engagement tenus par François Balmès. Filer les concepts, en profiler les lignes sans rien omettre, délimiter les territoires, tracer les frontières. Lacan qui a rouvert, parcouru, élargi peut-être, le champ freudien, aurait-il ici trouvé son Vauban ?

Mais à son tour François Balmès ne joue-t-il pas du paradoxe et des antinomies quand, par exemple, il nous indique les « noms divins » comme chemin au bout duquel *in fine* c'est d'athéisme que la psychanalyse fait preuve ?

¹ Introduction la demi-journée « librairie », consacrée au livre de F. Balmès, *Dieu, le sexe et la vérité* (Ramonville Saint-Agne, Érès, 2007), le 2 février à Aix-en-Provence.

² *Ibidem*, p. 119.

³ *Ibidem*, p. 121.